

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-Oued

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et de la langue française

N° de référence:.....



Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique de FLE/FOS

Intitulé

La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE

(Cas des classes de 3^{ème} AS à El-Oued)

Dirigé par :

Mme. RETMI Oum Elkhir

Présenté par :

Mme. DJEDIDI Mabrouka

Membres du jury:

Président du jury :BENOTHTMANE Zineb

Examineur :KHALEF Asma

Rapporteur :RETMI Oum Elkhir

Année académique : 2014/2015

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à :

M^{me} RETMI Oum Elkhir pour m'avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail.

Combien je serai ingrate si je ne lis pas mon entière reconnaissance.

Combien aussi je serai profondément touchée par l'intérêt particulier que vous m'avez porté durant mon travail.

C'était vraiment un privilège pour moi de pouvoir bénéficier de votre enseignement fécond et vos conseils précieux.

A tout Ceux qui m'ont permis de pouvoir bénéficier d'un enseignement fructueux et d'une éducation raffinée : Tous mes professeurs dévoués.

A mes camarades de promotion. Qu'ils puissent trouver ici, la plus sincère marque de respect que je leur témoigne.

DEDICACE

Je dédie cet humble travail.

A l'oasis de chaleur humaine, de l'immense dévotion fidèle et constante.
A celle aux pieds, certes bénis et sous lesquels, est une présence justifiée des paradis délicieux promis par le tout puissant Allal : Ma mère Ourida que Dieu lui accorde encore une langue et heureuse vie.

A la mémoire de mes grands-parents, en gage d'immense affection. Priant Dieu de leur accorder sa miséricorde. Ainsi qu'à celles de l'âme pure du défunt Père Mouldi, du frère bien aimé Lazhar qu' Allah, le très haut leur réserve une récompense exempte de rappel au paradis où coulent des ruisseaux .

Au pilier sur lequel repose ma maison et son bon cœur vibrant et généreux qui ne cesse de souffrir pour la famille et livrer un combat acharné pour subvenir à tout ses besoins .A mon mari Abdelhafidh.

A tous mes frères et sœurs qui n' ont manqué aucun effort pour m'aider moralement et matériellement et surtout pour m'accompagner pendant les moments les plus difficiles de toutes mes études.

A la couronne de ma tête ,Sidi ,qui ne cesse de faire de tout son mieux pour me soutenir ,me rassurer .Que Dieu me le garde ,mon chère frère aîné Laroussi.

Aux Prunelles de mes yeux, mes enfants : Ahmed , Touta , Anfel , Naoufel et Mouad que j'aime tant.

SOMMAIRE

Introduction générale.....	6
Partie théorique : L’oral et la vidéo en classe de FLE	
Introduction.....	11
Chapitre I: L’oral en classe de FLE.....	12
1 La place de l’oral dans les méthodologies d’enseignement du FLE.....	12
1-1 La méthodologie directe.....	12
1-2 La méthodologie active.....	13
1-3 La méthodologie audio-orale.....	14
1-4 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle.....	15
1-5 L’approche communicative.....	16
1-6 La perspective actionnelle.....	17
2 La compétence communicative.....	17
2-1 Les composantes de la compétence communicative.....	18
2-2 La compréhension orale.....	19
2-3 La production orale.....	20
3 Les différents supports pouvant développer la compétence orale.....	21
3-1 L’image.....	21
3-2 Le manuel scolaire.....	21
3-3 Les supports sonores.....	21
3-4 Les supports audio-visuels.....	22
Chapitre II : La vidéo en classe de FLE.....	23
1 Impact des médias sur l’enseignement des langues.....	23
2 Spécificités des documents audio-visuels.....	24
2-1 Les rapports entre les images et le message linguistique sonore.....	24
2-2 Le canal audio et les locuteurs.....	24
2-3 Le contenu des images	25
3 Les différents types de documents audio-visuels.....	25
3-1 Documents didactiques.....	25
3-2 Documents authentiques.....	25

4 Les apports du document vidéo.....	26
4-1 La motivation.....	27
4-2 L'accès au sens (compréhension).....	28
4-3 Importance du non verbal.....	29
Conclusion.....	30
Partie pratique : Analyse des données de l'enquête.	
Introduction.....	32
I – Présentation du corpus.....	33
1 Description du lieu.....	33
2 Le public	33
3 Séances observées.....	34
II – Analyse des données recueillies à partir de l'observation.....	34
III – Analyse des données recueillies à partir du questionnaire.....	39
IV – Compte-rendu des résultats.....	49
V – Remèdes et propositions.....	50
Conclusion générale.....	52
Bibliographie.....	54
Annexes	

RESUME

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues. En effet, depuis bien longtemps, nous assistons à une dégradation continue du niveau des apprenants en FLE dans le milieu scolaire algérien et plus particulièrement dans celui de notre région. Ce qui s'est traduit par des séries successives de mauvaises notes obtenues à la fin des divers examens de fin de cycle et notamment au BAC. C'est ce qui nous a fait venir le désir de mener cette étude, dans le cadre du redressement de la situation. Face à la problématique que nous considérons comme pressante et délicate, notre objet sera de vérifier l'apport de l'intégration du support vidéo dans l'enseignement de l'oral. Ce travail est présenté en deux parties. Dans la première, nous avons abordé le sujet de l'enseignement de l'oral dans les différentes méthodologies, la compétence communicative et les différents supports qui peuvent développer la compétence communicative et enfin celui de la vidéo et son intégration dans les classes de langues. La deuxième partie est consacrée à la pratique menée par les étapes suivantes: présentation du corpus ,recueil des données et analyse des résultats . Avant d'arriver à dégager nos conclusions, nous avons tenté de proposer un certain nombre d'idées, dans le but de surmonter quelques-unes d'entre elles.

Mots-clés: Didactique de FLE – enseignement de l'oral- compétence communicative- support vidéo- motivation.

المخلص

يندرج بحثنا هذا في مجال تعليم اللغات. إن تدني مستوى الطلاب في تحصيل اللغة الفرنسية داخل الوسط المدرسي الجزائري و بالأخص في منطقتنا، و الذي تمثل في ضعف العلامات على مستوى مختلف الامتحانات، خاصة في شهادة البكالوريا كان سببا في اختيار موضوعنا هذا كمحل للدراسة . والغاية منه التحقق من مدى فعالية استعمال جهاز السمع البصري (الفيديو) في التعليم الشفوي للغة .

بنينا عملنا على قسمين، تطرقنا في الأول (الجزء النظري) إلى موضوع تعليم الجانب الشفوي للغة في مختلف المنهجيات، الكفاءة التواصلية و عناصرها، مختلف الأدوات و الوسائل التي يمكن أن تساهم في تطوير الكفاءة التواصلية عند الطالب و أخيرا استعمال الفيديو في قسم اللغة الفرنسية. والقسم الثاني عبارة عن عمل تطبيقي تمّ خلاله تقديم العينة و جمع المعطيات ثم قمنا بتحليل النتائج. و قبل كتابة الخاتمة حاولنا اقتراح بعض الأفكار محاولة منا لاجاد حلول لبعض الصعوبات و المشاكل المطروحة .

الكلمات المفتاحية.

تعليمية اللغة الفرنسية الأجنبية – تعليم الشفوي – الكفاءة التواصلية – أداة الفيديو – الدافعية.

INTRODUCTION

La didactique , c'est la science qui a pour objet les méthodes d' enseignement . Celle des langues étant la discipline qui s'intéresse à l'étude des interrelations entre l'enseignement /l'apprentissage du savoir qui est les langues étrangères et secondes a pour objectif fondamental de former des apprenants qui peuvent pratiquer les langues vivantes étrangères dans les milieux et contextes sociaux où ils pourront se trouver . C'est donc une discipline qui vise une pratique sociale .En effet comme le dit BAKHTINE« Le signe et la situation sociale où il s'insère sont indispensablement liés .Le signe ne peut pas être séparé de la situation sociale sans voir s'altérer sa nature sémiotique ». (Cité par CUQ et GRUCA 2013:79).

Comme le contenu de la didactique des langues relève de plusieurs disciplines de référence telles : la sociolinguistique, la psycholinguistique, les sciences de l'éducation, la communication, plusieurs éléments s'inscrivent dans l'ordre de l'apprentissage de ces dernières (savoir linguistique, compétences communicatives, savoirs universels ...).

Puis , de même que la didactique de toute langue vivante ,celle du français langue étrangère est passée dans son parcours par des étapes évolutives issues des réflexions continues et approfondies de plusieurs chercheurs et didacticiens sur les méthodes d'enseignement/ apprentissage .De ce fait , plusieurs méthodologies ayant des principes parfois complémentaires et par d'autres radicalement opposés ont été élaborées . PUREN définit le terme de méthodologie comme un:

Ensemble cohérent de procédés techniques et méthodes qui s'est révélé capable, sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents , de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs et équivalents entre eux quant aux pratiques d'enseignement / apprentissage induites (1988:12) .

Concernant la différenciation de leurs principes , PUREN ajoute

Les méthodologies en revanche sont des formations historiques relativement différentes les unes des autres, parce qu'elles se situent à un niveau supérieur ou sont pris en compte des éléments sujets à des variations historiques déterminantes tels que : les objectifs généraux [...], les contenus linguistiques et culturels [...], les théories de référence [...] et les situations d'apprentissage [...] . (1988:11)

INTRODUCTION

Nous allons entamer ces éléments dans la première partie de notre travail .

Toute langue existant au monde commence à être parlée avant d'être écrite. La communication orale n'est autre que la réalité vivante de celle-ci. C'est pourquoi, l'enseignement des langues étrangères donne une grande importance à l'oral sans négliger l'écrit qui n'avait la primauté sur l'oral selon Puren que dans la méthodologie traditionnelle.

Développer l'oral d'un apprenant , c'est surtout développer chez lui les compétences de la communication orale à savoir la compréhension et la production, l'un des principes de l'approche communicative qui considère l'apprenant comme un acteur social.

Pour le faire, on a constaté que les enseignants du cycle secondaire , surtout dans notre région située au sud-est algérien (wilaya d'El-Oued) trouvent des difficultés à cause de deux facteurs majeurs :

-L'absence du français dans la rue et dans le quotidien des gens ,il ne s'apprend qu'à l'école. De ce fait ,la majorité de nos apprenants sont en grande difficulté à l'oral ,leur bagage linguistique est pauvre ainsi que leur prononciation est mauvaise ,ce qui entraîne le deuxième facteur de difficultés que confrontent les enseignants et qui est :

-La démotivation des apprenants qui se sentent incapables de prendre la parole et de communiquer avec autrui et deviennent désintéressés aux cours du français langue étrangère.

Ce sont ces deux constats qui nous ont poussé à choisir notre sujet ayant pour thème "La vidéo comme support motivant à l'Oral dans une classe de FLE. Cas de la 3^e AS dont l'objectif est de chercher une solution à la problématique qui se pose et qui se résume en la question principale suivante: quoi faire pour surmonter ces obstacles? De cette dernière ,se dégagent ces questions partielles:

- Le recours à la nouvelle technologie nous amène-t-il à motiver nos apprenants?

-Le choix du support vidéo sera-t-il adéquat pour le développement des compétences orales?

Pour répondre à cette problématique, nous essayons de formuler les hypothèses suivantes:

Autre que le manuel qui paraît des fois ennuyeux aux apprenants et même à l'enseignant qui lui semble aussi, peu communicatif et peut contenir des textes non adaptés au niveau de ses

INTRODUCTION

élèves, ce dernier peut faire recours à la nouvelle technologie qui pourrait motiver ses élèves et attirer leur attention grâce à son aspect variable et interactif

Le document vidéo pourrait avoir un apport dans une classe de FLE, du fait qu'il facilite la prise de parole des apprenants et leur offre aussi des informations sur la culture et la civilisation du pays dont ils étudient la langue.

Pour qu'il soit adéquat dans une classe de FLE; , le choix du support vidéo doit dépendre de quelques facteurs:

- Le niveau des apprenants.
- Les objectifs pédagogiques.
- La durée de la séance etc.

Nous voyons aussi que les élèves peuvent trouver du sens dans ce support .Il peut attirer et retenir leur attention.

Pour mettre en œuvre nos hypothèses et prouver l'effet du document vidéo, nous avons organisé notre travail de la manière suivante:

Celui-ci sera réparti en deux parties(théorique et pratique).La première concerne l'enseignement de l'oral en didactique de FLE, la compétence communicative et ses composantes et la vidéo en classe du FLE .La deuxième sera pour le travail pratique dont nous allons parler ci-dessous.

Notre échantillon pour ce travail de recherche est constitué de classes de 3^{ème} AS, filière scientifique au lycée 19 Mars à El-Oued. Nous avons choisi ce niveau parce que nous voyons que la classe terminale est d'une part ,le meilleur représentant de tout le cycle .D'autre part, ces élèves vont bientôt franchir les portes universitaires, où ils vont être appelés à l'utilisation de la langue française dont ils auraient besoins dans leur parcours scientifique .Notre corpus contiendra deux séances de compréhension et production orales .

Les méthodes choisies dans notre recherche sont:

-En premier lieu ,nous allons mener une méthode d'observation de 2 séances dans deux classes dans l'établissement cité ci-dessus. La première avec comme outil didactique un texte (du manuel) lu par le professeur . La deuxième sera avec un document vidéo. Les deux séances auront le même objectif.

INTRODUCTION

A partir de cette observation ,nous allons réaliser une analyse des deux situations didactiques, accompagnée d'une étude comparative et critique .

Notre deuxième méthode à suivre, consiste à une enquête que nous allons mener auprès de 30 enseignants de différents lycées du centre d'El Oued, auxquels nous allons distribuer notre questionnaire dont nous allons analyser les résultats et essayer de proposer quelques suggestions dans le but d'améliorer notre système éducatif toujours au service de nos nouvelles générations.

**PARTIE THEORIQUE:
L'ORAL ET LA VIDEO
EN CLASSE DE FLE**

Introduction.

Une langue n'est pas seulement un inventaire de mots, mais tout un ensemble structuré et articulé. Enseigner une langue consiste alors à introduire le langage complet et non pas enseigner des mots ou des notions isolés.

Apprendre une langue étrangère ne s'arrête pas au savoir parler cette dernière. Il s'agit de se doter d'un outil de communication qui permet à l'apprenant d'entrer en relation et communiquer avec ses semblables.

L'objectif primordial de l'enseignement du FLE est alors, de faire acquérir la compétence communicative.

La vidéo, en tant que support didactique, ne contribue-t-elle pas à une meilleure réalisation de cette finalité?

CHAPITRE I: L'ORAL EN CLASSE DE FLE

1 La place de l'oral dans les méthodologies d' enseignement/apprentissage du FLE

Selon CUQ : «la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères ,notamment celui du FLE .De fait, l'enseignement traduction fondé sur des modèles écrits , se portait mal à l'exercice de compétences orale»(2003: 182). Ce n'est alors qu'au début du XIX^{ème} siècle avec l'apparition de la méthodologie directe, radicalement opposée à la précédente (traditionnelle) dite aussi (grammaire - traduction), que la place de l'orale commence à être problématisée.

Puisque notre travail de recherche porte sur l'oral, nous avons commencé notre partie théorique par un rappel de la place de l'oral dans les différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage du FLE.

1-1 La méthodologie directe

C'est la méthodologie qui s'est officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions de 1901.Concernant son principe , PUREN souligne:

Ce principe direct en effet ne se réfère pas seulement dans l'esprit de ses promoteurs à un enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français, mais aussi à celui de la grammaire étrangère sans passer par l'intermédiaire de la règle explicitée (1988 :64).

Cette méthodologie a effectué alors un bouleversement dans l'enseignement du FLE que PUREN nomme «coup d'état pédagogique»(1988:64). La décision prise pour la genèse de cette nouvelle méthodologie résulte de l'apparition de nouveaux besoins et objectifs.

A l' époque, la France désirait s'ouvrir sur l'étranger. La société ne voulait pas d'une langue soutenue, mais d'une langue comme étant un outil de communication qui va contribuer au développement accéléré des échanges politiques, culturels et surtout économiques. Pour ces raisons, l'oral a pris la primauté sur l'écrit, qui n'était considéré qu'un oral scripturé .Cette méthodologie directe met en œuvre différentes méthodes.

Avant de les citer, nous voyons utile de définir le terme "méthode "pour ne pas le confondre avec le terme "méthodologie "déjà défini dans l'introduction .CUQ le définit ainsi «une méthode

correspond en didactique des langues à l'ensemble des procédés, de mise en œuvre d'un principe méthodologique unique»(2003: 164).

a. La méthode directe

Le principe de cette méthode est l'enseignement de la langue étrangère sans l'intermédiaire de la langue maternelle. Les cours se font par la présentation des objets ou des images (supports de compréhension).

b. La méthode orale

La priorité est donnée à l'oral .L'écrit est laissé au second plan. Le contact direct avec la langue cible peut faciliter l'apprentissage. Comme l'explique Ana Rodriguez SEARA(2001)«la langue était essentiellement orale. L'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère » (cité par BELKHOUDJA 2011 2012: 7).

c. La méthode active

On désigne par cette méthode l'emploi de plusieurs méthodes:

c-1 Interrogative qui incite les élèves à répondre aux questions posées par l'enseignant.

c-2 Imitative dont le principe est l'imitation acoustique au moyen de la répétition intensive. Elle s'intéresse plus à la prononciation.

c-3 Répétitive qui s'appuie sur la répétition intensive et extensive du vocabulaire. La répétition peut provoquer une inflation lexicale incontrôlable chez l'apprenant. Ce qui constitue un des inconvénients qui s'ajoute à la rigidité de la méthodologie directe.

c-4 Intuitive qui permet à l'apprenant de deviner à partir de la présentation des objets ou des images.

c-5 L'appel à l'activité physique de l'élève. Ses principes se basent sur la lecture expressive avec des mouvements corporels et la dramatisation des saynètes. Ces activités aident à la motivation des apprenants.

1-2 La méthodologie active

La rigidité de la méthodologie directe et le refus des enseignants, entre autres ont provoqué son déclin. Il a fallu donc construire une autre qui assure un équilibre entre le traditionnel et le

moderne. En 1920, il a eu lieu la naissance de la méthodologie active. Cette dernière a été utilisée dans l'enseignement des langues étrangères jusqu'à 1960. (PUREN 1988: 143).

L'équilibre dont nous avons parlé consiste au retour à quelques procédés et techniques de la méthodologie traditionnelle et le maintien de la plupart des principes de la méthodologie directe. Le retour à la langue maternelle est permis. L'écrit a rendu sa place comme support didactique. La méthodologie active est appelée aussi «méthodologie éclectique», «méthodologie mixte», «méthodologie orale»... Cependant, elle n'a pas modifié les principes durs de la méthodologie directe. En plus de ces appellations, PUREN ajoute aussi que: «Il s'agit en effet, d'un point de vue technique, d'un compromis entre la méthodologie directe et la méthodologie traditionnelle»(1988:143).

Dans la méthodologie active, on a également enseigné la prononciation à travers les procédés de la méthode imitative et c'est en 1969 que s'est développée l'utilisation des auxiliaires audio-oraux(gramophones, radio ,magnétophones).

1-3 La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine. Selon PUREN: «L'histoire de la MAO américaine est liée à deux défaites: l'une militaire (la destruction par les Japonais de la Flotte américaine du Pacifique le 7 décembre 1941), l'autre scientifique (le lancement par les Russes du premier spoutnik en 1957)» (1988:195). Cette méthodologie a provoqué un grand intérêt dans le milieu didactique. En 1950 les spécialistes de la linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale en appliquant les deux théories, celle de la linguistique structurale distributionnelle et la théorie psychologique de l'apprentissage (le behaviorisme). Pour la première, l'analyse distributionnelle considère la langue dans ses deux axes:

1-Axe paradigmatic sur lequel se situent les mots qui peuvent se substituer à un autre à un endroit déterminé de la chaîne parlée ou écrite de la langue.

2-Axe syntagmatic: sur cet axe, l'analyse en constituants immédiats met en évidence des régularités combinatoires appelées "structures".

Pour la deuxième, on concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques. L'oral garde toujours la priorité à l'écrit. La communication en langue étrangère est le but de la méthodologie audio-orale. Les quatre habiletés sont donc visées. Les instruments

nécessaires pour que cette méthodologie soit appliquée sont : les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour assurer une acquisition et fixation d'automatisme linguistique. Lorsque les deux théories citées ci-dessus sont remises en question par les linguistes, la méthodologie audio-orale commence à être mise à mal. Malgré que cette dernière n'a pas connu de réalisation française en FLE, certains de ses aspects sont repris dans la méthodologie audiovisuelle française.

1-4 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (1960-1980)

Avant d'entamer l'historique de cette méthodologie, nous allons nous orienter vers une définition du terme structuro-globale. Selon RIVENC:

Tout ce qui appartient au langage est structuré, organisé en un système incluant lui-même plusieurs microsystemes: phonétiques ,prosodiques ,lexicaux et morphosyntaxiques ,qui ont chacun leur structure propre ,simultanément solidaire de celle des autres à l'intérieur de l'ensemble. On ne peut accéder à la description d'un système linguistique (et des microsystemes qui le composent) qu'en décrivant et en comparant entre elles plusieurs suites d'actes de communication-orales et écrites- saisies en situation .(2000:177).

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, influencée comme presque toute l'Europe par le structuralisme américain, la France a dû renforcer son implantation dans ses colonies et intégrer une vague d'immigrants. Elle se trouve obligée de lutter contre l'expansion de l'anglais qui devient la langue de la communication internationale. Plusieurs études sont faites sur le lexique français pour enfin publier en 1954 les deux listes du français fondamental, 1^{er} et 2^{ème} degrés(1475 et 1609 mots) par le Centre de Recherche et d'Etudes pour la Diffusion du français(CREDIF). La méthodologie SGAV domine en France dans les années 1960-1970 et il a eu lieu l'élaboration du premier cours qui est la méthode "Voix et image de France ".

Le critère technique de cette méthodologie est l'intégration didactique autour du support audio-visuel constitué par des enregistrements magnétiques et des images fixes.

L'oral prime toujours sur l'écrit qui est considéré comme son dérivé. CUQ et GRUCA écrivent:« La langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orales et, plus que la langue, c'est la parole en situation que vise à enseigner cette méthodologie»(2005:261). Les leçons consistent donc en des dialogues véhiculant la langue de tous les jours et qui se développent dans des situations de communication quotidiennes. La méthodologie SGAV suivait la théorie de la Gestalt qui préconise la perception globale de la forme, l'intégration par le

cerveau, dans un tout, des différents éléments perçus par les sens, dans l'apprentissage des langues qui passe par l'oreille et la vue. Elle s'inspirait aussi de la linguistique structurale comme théorie de référence.

1-5 L'approche communicative

L'approche communicative est née dans les années 70, en réaction avec les méthodologies précédentes ,audio-orale et audio-visuelle. Celles-ci selon FIOUX et TIRVESSEN: «s'inspirent de la linguistique structurale et de la psychologie behavioriste, accordent une priorité à l'oral et tentent de faire acquérir, de manière mécanique, les structures morphosyntaxiques indispensables à la communication»(1997: 47).La naissance de l'approche communicative vient avec le développement de nouvelles théories de référence: la linguistique de l'énonciation, l'analyse de discours et la pragmatique. Ces derniers vont réorienter les matériaux d'apprentissage. Un nouveau public composé d'adultes et des migrants ayant des besoins de communiquer en français apporte alors de nouvelles problématiques pour l'apprentissage du FLE. Ce public n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique qui représente une des composantes de la compétence communicative qu'il doit acquérir et s'approprier. Dans un ouvrage publié par le conseil de l'Europe, intitulé "La communication dans la classe de FLE", le principe d'un enseignement communicatif des langues est définit comme:

Une approche communicative est essentiellement centrée sur l'apprenant. Elle vise à susciter chez l'apprenant le désir d'apprendre la langue cible par l'utilisation et le développement de ses connaissances et son expérience(...).Elle développe son aptitude à la communication (cité par ANDERSON 1999: 233).

Concernant les pratiques pédagogiques, on privilégie des documents authentiques, contrairement à la méthodologie SGAV dans laquelle on utilise des documents fabriqués. Cette authenticité permet aux apprenants d'entrer en contact avec des textes et des discours réellement effectués dans la vie de tous les jours et de découvrir les éléments socio-culturels qui y régissent.

L'approche communicative vise à développer les quatre habiletés :les compréhensions écrite et orale et les productions écrite et orale . L'apprenant sera donc préparé pour l'acte de communication. Il participe donc à une situation de communication proche de la réalité. Cette dernière est simulée à l'aide des jeux de rôle dont dit ROBERT :«Ces jeux de rôle permettent à

l'apprenant de s'approprier, dans les conditions qui approchent celles de la réalité, le code de la langue cible»(cité par BOUSBIH 2011-2012).

1-6 La perspective actionnelle

Cette approche est préconisée en ce nouveau millénaire par le cadre européen commun de référence pour les langues. Elle est de type actionnel parce qu'elle considère l'apprenant comme un acteur social ayant à accomplir une tâche dans un domaine particulier. Par cette tâche, il met en œuvre les compétences étant à sa disposition dans des conditions différentes. Le cadre européen commun de référence pour les langues définit cette approche ainsi:

La perspective privilégiée ici est ,très généralement aussi de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches(qui ne sont pas seulement langagières)dans des circonstances et un environnement, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent, elles même à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donne leur pleine signification .Il y'a "tâche "dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs)sujet(s) qui y mobilise(nt)stratégiquement les compétences dont il(s)dispose(nt)en vue de parvenir à un résultat déterminé .La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives ,affectives ,volitives et l'ensemble des capacités que possèdent et met en œuvre l'acteur social (2001: 15).

L'apprenant est appelé donc à effectuer des activités réelles et non pas simulées. Il est placé dans des situations problème qu'il va se servir de ses prérequis pour résoudre.

Ex: recevoir un invité parlant la langue cible, natif (acteur, sportif.....) dans un établissement pour donner l'occasion aux apprenants de réaliser des échanges langagières avec lui.....

2 La compétence communicative

Dans l'époque de la globalisation, quand l'homme doit s'adapter rapidement aux réalités complexes, quand, il peut dépasser à tout instant, que ce soit physiquement ou virtuellement, les frontières de son espace linguistique, la capacité de communiquer efficacement dans une langue étrangère devient primordiale. TOMESCU (2009:577)

Une compétence communicative est donc indispensable pour l'interaction avec l'autre. En didactique des langues, elle devient la visée principale. Pour définir cette compétence, CUQ voit qu'elle:

désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon approprier, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent: le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. .(2003:48).

Avoir une compétence communicative est alors, avoir à la fois le savoir et le savoir-faire qui conduisent enfin à un savoir être. Dans les approches communicatives, on ne s'intéresse pas seulement au système linguistique, mais aussi à d'autres éléments: sociolinguistiques, pragmatiques, stratégiques, etc. qui constituent les composantes de la compétence communicative.

2-1 Les composantes de la compétence communicative

Dans le Cadre européen commun de référence les composantes qui constituent la compétence communicative sont :les composantes linguistique, sociolinguistique et pragmatique.(2001:17)

a- la composante linguistique: C'est l'ensemble des connaissances tournant autour du système linguistique. Elles sont d'ordre lexical ,grammatical, phonétique et sémantique. Comme nous le voyons, ce savoir(la langue) n'est qu'un élément d'une compétence communicative que revendiquent les approches de l'enseignement des langues.

b- La composante sociolinguistique: Elle représente la connaissance du comment employer la langue d'une telle société et telle culture , respecter ses règles et choisir les formes linguistiques adéquates à telle ou telle situation de communication.

c- La composante pragmatique :Consiste à la connaissance de l'utilisateur(apprenant) des principes de discours et qui sont :l'organisation ,l'adaptation, la prise en compte de l'interlocuteur ,utilisation pour assurer le fonctionnement de la communication ,etc. La didactique des langues veille à développer cette compétence comme le signale Wolf Son: «La compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie de l'enseignement»(cité par OUAL 2009: 1).

De son côté, ANDERSON signale que : «Apprendre une langue étrangère se présente alors comme apprendre à bien communiquer»(1999: 150).

La communication s'effectue par les deux canaux (oral et écrit) qui constituent les deux faces d'une même pièce(la langue)et exige la bonne maîtrise des quatre habiletés: la compréhension(écrite et orale) et la production (écrite et orale).

Puisque notre travail porte sur l'oral, nous n'allons définir que ses deux compétences en s'interrogeant:

Qu'est-ce qu'alors une compréhension et une production orales?

2-2 La compréhension orale

Elle consiste à la connaissance de la signification d'un discours et l'identification de sa fonction dans une situation de communication donnée. CUQ la définit ainsi:

«La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute(compréhension orale)»(2003 :49).

Ce processus d'accès met en jeu selon CUQ et GRUCA:

Quatre grandes opérations qui se déroulent grosso modo, selon quatre temps: Une phase de discrimination qui porte sur l'identification des sons[...],une phase de segmentation qui concerne la délimitation des mots ,de groupes de mots[...],une phase d'interprétation qui autorise l'attribution d'un sens à ces mots ou groupes de mots[...] et enfin, une phase de synthèse qui consiste à une construction de sens global du message par addition des sens des mots ou groupes de mots[...].(2005:158).

La compréhension de l'oral est primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant doit trouver dans son espace d'apprentissage (la classe) tout ce qui lui permet de développer cette habileté .Ex :variation des supports, pertinence des contenus ,adéquation des stratégies d'enseignement lui apprendre les stratégies d'écoute ,etc. Vue cette importance ,le Guide du Manuel de français de 4^{ème} AM dit: «La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère»(2012-2013:25). Il ajoute que «Les activités de la compréhension de l'oral visent à développer les capacités d'écoute des apprenants à partir d'un document audio ,d'une vidéo ou de la voix du professeur»(2012-2013:15).

La réception de tout message sonore s'effectue à travers l'écoute dont on peut distinguer 4 types selon ARISMA (2011-2012:8)

a- L'écoute de veille: il s'agit de retrouver certains indices qui permettent ensuite de comprendre le sens du document écouté.

b-L'écoute globale: cette écoute vise la compréhension globale .Elle permet à l'élève de découvrir le sens global du document écouté.

c- L'écoute sélective: l'élève recherche une information précise, ciblée ,et sait à peu près où elle se situe.

d-L'écoute détaillée: elle permet la compréhension de la totalité du texte et la reconstitution en détail d'une partie précise du document écouté.

Le même auteur déclare que pour réaliser une leçon réussie de compréhension de l'oral l'enseignant doit effectuer trois étapes:

e- La pré-écoute: il s'agit de développer chez l'élève les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre ,c'est une activité de motivation.

f- L'écoute: plusieurs écoutes sont nécessaires pour passer d'une compréhension globale à une compréhension plus fine.

g- La post-écoute: les élèves partagent leurs impressions d'ordre général sur une question en rapport avec le document écouté.

2-3 La production orale

Elle consiste à des activités de prise de parole réalisées par les apprenants. Pour la méthodologie communicative, cela s'effectue à travers les jeux de rôle dans des situations de communication simulées dans lesquelles les apprenants vont échanger les paroles en fonction des situations données.

La production peut être aussi libre. Partant d'une consigne donnée par l'enseignant, les apprenants peuvent s'engager langagièrement pour exposer, argumenter, décrire, etc. Ces activités doivent être proposées et suivies soigneusement de la part des enseignants parce que nous voyons que c'est dans celles-ci qu'ils confrontent des obstacles de blocage, de timidité et d'insécurité linguistique chez leurs apprenants.

3 Les différents supports pouvant développer la compétence orale

3-1 L'image

Comme nous l'avons vu ci-dessus, le premier support utilisé pour l'acquisition de la langue orale était l'image depuis la méthodologie directe. C'était sous forme de dessin accompagnant le contenu thématique de la leçon. Puisqu'il n'y avait pas de traduction à la langue maternelle, elle servait comme une aide à la compréhension. Le message visuel attire l'attention des apprenants et leur permet de s'exprimer librement dans la langue cible, ex: décrire, argumenter, narrer, etc. DE COSTE signale que: «L'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants» (cité par BOUSBIH 2011-2012:35). Les bandes dessinées trouvent ainsi une place remarquable dans l'enseignement des langues comme support développant les compétences orales chez les apprenants surtout dans les deux premiers cycles.

3-2 Le manuel scolaire

C'est le support didactique par excellence. Il doit contenir tout ce que les apprenants ont à acquérir, des textes et des activités pour les compétences écrites et de même pour l'oral. Des fois les textes sont illustrés par des images .Cependant, il devient tant ennuyeux pour les apprenants que pour les enseignants. Ses textes peuvent ne pas être adaptés au niveau réel des apprenants. Le manuel est aussi selon COURTILLON:« peu communicatif», pour elle «ce qui est clair et structuré,[dans le manuel] c'est la grammaire dont on expose les règles. Mais la communication, c'est la vie, il faut s'y plonger et essayer de comprendre. Il y un minimum d'authenticité»(2003:113). Actuellement, avec le développement de la technologie, l'enseignant peut y faire recours et diversifier ses moyens d'enseignement. Le manuel reste quand même le premier support d'enseignement et référence pour l'apprenant. Comme le compare VERDELHAN- BOURGADE (2002:37) d'un réservoir de documents ou stock d'exercices. Il exige alors une bonne conception de la réalisation des programmes. On dit que le livre est un maître toujours prêt à renouveler sa leçon.

3-3 Les supports sonores

L'utilisation des supports sonores commence depuis la méthodologie audio-orale. Ces supports(rodéo ,magnétophones, CD, cassette ,etc.) permettent à l'apprenant d'identifier les rythmes, les intonations, les accents différents, etc. Les documents utilisés sont authentiques (chansons ,annonces ,interviews ,publicités ,etc.) ou fabriqués par l'enseignant .Les objectifs visés

par l'utilisation de ces documents sont d'ordre communicatif.

3-4 Les supports audio-visuels

Le terme audio-visuel est apparu en didactique des langues comme nous l'avons vu, avec la méthodologie SGAV .L'enseignement se fait par l'utilisation conjointe de l'image et le son .Au début c'était des films fixes ou figurines sur tableau de feutre présentés simultanément avec le son .Avec le développement de la technologie de l'information ,les supports deviennent multiples (télévision ,vidéo ,DVD ,internet...) .

Ces supports sont devenus très importants dans une classe de langue. De fait qu'ils développent chez l'apprenant l'attention d'observer et d'écouter ce qui est dit en classe et la prise de parole par la suite.

CHAPITRE II: LA VIDEO EN CLASSE DE FLE

«La classe de langue est un espace où la langue ne doit rester que tout simplement une des matières que l'on étudie à l'école. Elle doit être en effet, comme une fenêtre à travers de laquelle les yeux et l'esprit peuvent découvrir un nouveau monde»(SHAH :2)

1 Impact des médias sur l'enseignement des langues

Répondant aux principes de l'approche communicative, la nouvelle technologie et la diversité des médias(presse, télévision, vidéo, internet...) contribuent fortement à l'évolution de la conception de l'éducation. COSTE (1996 :42) montre la proximité entre la nouvelle technologie et l'enseignement des langues par le raisonnement suivant:

L'enseignement des langues vivantes , plus que celui d'autres disciplines , porte aux apports technologiques . En raison à coup sûr de la nature même de l'objet d'apprentissage: les techniques de reproduction du son , mais aussi celles valent pour l'image , [...] tiennent leurs importances de ce que maîtriser une langue et aussi un exercice perceptif et moteur, qu'accompagne souvent la découverte de paysages, coutumes et visages autres .(Cité par F. PASQUIER 2000:32).

L'intégration des médias est devenue essentielle, vue leur caractéristique attractive et interactive. Parmi ces médias , la vidéo constitue un véritable support facilitateur du développement de la compétence communicative.

Le petit robert (2008) définit la vidéo comme étant « la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique et de les retransmettre sur un écran de visualisation ».

Faire appel aux documents audio-visuels (vidéos) dans la classe de langues est bien revendiqué de la part des enseignants et des apprenants pour le développement des compétences communicatives surtout de l'oral ,comme le signale Losi (2007:72) «Enseignants et apprenants estiment bien plus efficace, une méthode qui donne la priorité à l'oral et pensent à solliciter toutes les perceptions possibles dans l'apprentissage». (Cité par STAGNITTO 2011:20).

La vidéo est le média qui permet de présenter les situations de communication dans leurs contextes réels . L'apprenant peut apprécier les interactions et les attitudes des locuteurs natifs et la manière dont ceux-ci organisent les discours propres à leur culture.

2 Spécificités des documents audio-visuels

Avant d'exploiter le support vidéo dans sa classe ,l'enseignant doit choisir son genre (publicité, reportage, dessins animés , film documentaire...), selon le niveau de ses apprenants . Il doit aussi tenir compte des spécificités de ces documents qui doivent être conformes aux objectifs pédagogiques escomptés.

THIERRY (2004:9) a expliqué les trois spécificités de ces documents, en commençant par :

2-1 les rapports entre les images et le message linguistique sonore

Ceux-ci selon lui se distinguent en quatre grands rapports ,dont le premier est la redondance qui existe lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore (par un personnage ou par une voix commentaire) apparaissent à l'image en simultanéité. Cette redondance peut porter sur des mots , des phrases ou des unités plus larges.

Le deuxième rapport est la complémentarité . C'est lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre. La voix commentaire d'un message , dit-il, joue souvent ce rôle . Le rapport suivant est la prédominance du message images, c'est lorsque celles-ci (descriptives , narratives ou démonstratives)sont seules à apporter de l'information , le canal audio ne contenant alors pas d'éléments linguistiques. Le dernier rapport est la prédominance du message sonore. C'est lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne (thème) et pourquoi elle en parle(intention).

2-2 Le canal audio et les locuteurs

THIERRY(2004:11) insiste à faire attention aux locuteurs et à la nature de leurs échanges ,dans le choix des documents et des activités et distingue deux sortes de documents:

- a- Les documents à locuteur unique, exemple d'une situation monologue.
- b- Les documents à plusieurs locuteurs qui sont dans des situations où la nature des échanges varie.

2-3 Le contenu des images

Il faut tenir en compte, selon cet auteur, différents niveaux :

a-Niveau référentiel ; qui permet d'écarter les images non porteuses d'informations et privilégier les images riches travaillant par exemple l'expression orale.

b- Niveau culturel ; qui correspond aux connotations, aux symboles culturels présents dans les images.

c- Niveau rhétorique ; qui concerne les figures auxquelles l'image fait recours.

3 Les différents types de documents (audio-visuels)

On distingue deux types de documents:

3-1 Documents didactiques

On désigne ici, les documents spécifiquement conçus pour des fins pédagogiques. Ces documents ne sont donc pas spontanés, mais plutôt fabriqués pour répondre à des programmes précis. Ils se basent sur des structures linguistiques dans des situations artificielles et s'éloignent de celles de tous les jours. PASQUIER (2000 :43) affirme que ces documents sont «généralement édités commercialement». Dans ce cas , la vidéo joue un rôle de modèle. L'apprenant n'a qu'à imiter et répéter des structures.

L'apparition de la linguistique de l'énonciation amène les didacticiens à mettre en cause les approches situationnelles et à réfléchir aux besoins langagiers des apprenants. L'objectif de communication est prépondérant. Ce qui amène à se référer à des situations de communication réelles .Pour le faire ,il faut recourir aux documents authentiques.

3-2 Documents authentiques

Pour définir le terme authentique CUQ voit que :

La caractérisation d'"authentique", en didactique des langues est généralement associé à "document" et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour les francophones à des fins de communication réelle :elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe .Le document authentique renvoi à un foisonnement de genre bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits , oraux, iconiques et audiovisuels , qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne , administrative , médiatique , culturelle , professionnelle , etc. (2003:29).

Pour BAILLY , un document authentique est un "document "brut" de la culture cible , conçu dans son cadre d'appartenance par un autochtone pour s'adresser à un / (d') autre (s) autochtones, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes.(1998:70).

Un document est dit authentique, lorsqu'il n'est pas conçu pour l'apprentissage des langues. Cependant son originalité contribue fortement au développement des compétences communicatives. Autre que les structures linguistiques, il permet de maîtriser des aspects socio-culturels, non verbaux ...

PASQUIER souligne que:

Les documents audiovisuels authentiques (c'est –à-dire non créés pour la formation)sont particulièrement recherchés pour faciliter la compréhension de la langue parlée, les manuels écrits étant parfois considérés comme obsolètes avant même d'être mis en vente par les éditeurs traditionnels (2000:13).

Si on n'étudie pas l'oral d' une bonne manière , celui-ci va s'effacer . Le rôle de l'enseignant est de préparer les supports audio et vidéo qui présentent l'oral avec son rythme, son intonation , son accent et ses éléments socioculturels et non verbaux qui sont difficilement observables autrement que par ces médias . Ces documents peuvent être des publicités , des extraits de films , des interviews , des émissions télévisées, etc.

L'utilisation des documents authentiques préférée par l'approche communicative, aide l'apprenant à être actif dans son apprentissage, de fait que ceux-ci suscitent chez lui la curiosité et lui permettent de construire ses savoirs en autonomie.

Que ces documents ont des avantages dont nous allons parler ci-dessous et s'ils changent le rôle de l'enseignant (d'un maître à un animateur), ils sont loin de l'éliminer. La grande responsabilité de celui-ci réside dans leur choix , leur exploitation et dans la gestion des activités dans la situation de classe

4 Les apports du document vidéo

La présence de deux canaux (image et son) dans un même support crée en lui une caractéristique de richesse et de flexibilité qui le distingue des autres supports. Il permet d'englober tout un ensemble de compétences exploitables amenant à un développement de la

communication . Sa nature même , différente à celle des supports traditionnels (ex: manuel) suscite chez les apprenants une curiosité et un désir d' apprentissage. Les effets majeurs de l'intégration du support vidéo en classe de FLE sont:

4-1 La motivation

La motivation est un facteur primordial dans l'apprentissage en général et dans celui des langues en particulier . Avant de parler du pourquoi, du comment (la motivation) ,il nous est utile de définir le terme "motivation".

CUQ le définit ainsi:« Dans son sens le plus général, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but»(2003:170).

A partir de cette définition , on peut déduire que la motivation est un phénomène complexe qui vient de soi et que si les facteurs déclencheurs sont absents , l'individu est démotivé.

La motivation joue un rôle important dans l'enseignement des langues, notamment du FLE. Comme le confirme HOUDAR-MEROT au début de sa réponse à la question : qu' est-ce que la motivation: «Question délicate , longuement débattue et qui apparemment n'a guère sa place dans un ouvrage sur les méthodes de travail. Et pourtant cette fameuse motivation est bien l'une des clés de la réussite scolaire et toute réflexion sur l'acte d'apprendre doit en tenir compte» (1992:16).

On distingue deux facteurs pouvant influencer la motivation de l'apprenant:

a- Facteurs internes : relatifs à l'apprenant ,ils consistent en son intérêt , son amour de la matière (la langue cible) , sa confiance en soi , sa conscience aux besoins d'avenir ,etc.

b- Facteurs externes : Plusieurs éléments extérieurs peuvent influencer la motivation de l'apprenant dans son apprentissage. La société à laquelle il appartient, peut motiver ou non l'individu. Ces effets dépendent de plusieurs éléments ex: les préjugés et les stéréotypes , le niveau intellectuel et culturel , le respect du pays de la langue cible , etc. Les parents jouent un rôle important dans l'apprentissage de leurs enfants .Par leur encouragement ,leur aide , leurs orientations ... , ils peuvent éveiller en eux le désir de l'apprentissage.

L'environnement scolaire a aussi un effet remarquable sur la motivation de l'apprenant. SOUCHE écrit: « L'école doit faire vivre l'enfant dans une atmosphère d'art et de bon

gout»(1948:32). Il veut dire qu'une propreté, une bonne organisation, une bonne répartition d'horaire...peuvent tous agir positivement sur la volonté d'apprentissage des apprenants. L'école devient alors le foyer de l'âme.

L'enseignant est responsable de créer ce phénomène de motivation chez ses élèves. En effet, on ne peut pas parler d'une bonne pédagogie, si elle ne commence pas par susciter et éveiller le désir d'apprendre. Il doit avant tout faire entrer l'ambiance dans sa classe. Une fois motivé, l'élève peut donner du sens à ce qu'il apprend. Comme le signale CUQ:

Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme, biologique, psychique, culturel; il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation (2003:171).

L'enseignant peut créer la motivation dans sa classe en choisissant les supports didactiques pouvant attirer l'attention de ses élèves et rendre sa classe plus dynamique. Le support vidéo semble le plus répondant à ces critères. Dans l'introduction de son ouvrage VIANIA dit:

La concurrence est vive aujourd'hui pour l'enseignant! Dans le domaine de la motivation: la publicité, la télévision, le cinéma, les medias en général, ont maintenant le monopole de la séduction. Ils offrent au public des produits attractifs en soignant la forme et la "plaisance" de la présentation. La qualité du contenu importe de moins en moins. Ce qui compte, c'est l'aspect extérieur du contenant. Si le contenant exige malgré tout un contenu, celui-ci doit se présenter de manière à être facilement avalé et si possible prédigéré (2006:13).

La découverte de l'autre monde à travers les situations de communication en contexte réel par le biais de ce support suscite la curiosité de l'apprenant et l'envie d'en savoir plus.

STUBBS(1993:37.38) présente les avantages de l'utilisation de la vidéo en commençant par dire: «Non seulement cela permet à l'étudiant d'échapper à l'environnement trop scolaire d'une salle de classe, mais renforce sa motivation: dans la projection d'un film, par exemple, il veut savoir ce qui est arrivé, ou ce qui arrivera».(Cité par PASQUIER 2000:28).

4-2 L'accès au sens (compréhension)

L'utilisation du document vidéo en classe contribue sans doute à la compréhension de l'oral.

Il sert à une stimulation sonore et visuelle de la langue en contexte. Il reflète la vie réelle des natifs. Sa fonction motivatrice amène non seulement à attirer , mais aussi à retenir l'attention des apprenants pendant tout le cours. Ce qui aide enfin à la compréhension et aussi à une meilleure mémorisation.

Plusieurs sont ceux qui encouragent l'utilisation de ce support pour le développement des compétences de l'oral . Parmi ceux-ci, QUERE(1991 :38) qui dit: «Pour l'apprentissage de la langue orale , l'usage [de la vidéo] est bien sûr essentiel» (Cité par F . PASQUIER(2000:41).

La vidéo permet à apprendre à décoder les images et les sons ,les éléments culturels en ayant recours aux documents authentiques. Comme l'affirme STUBBS :

La compréhension est généralement plus aisée quand le cadre de la conversation peut être vu et le langage placé dans son contexte social: la combinaison du lieu, du ton et de la teneur du cours permet de s'en faire une idée plus claire , plus concrète, plus perceptible. Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette culture , par exemple, à travers les comportements divers de plusieurs personnes (cité par PASQUIER 2000:28).

Le support vidéo conduit à une interaction dans la classe. Il s'agit d'une interaction entre: les apprenants et le support même(images et sons), les apprenants eux même , les apprenants et leur enseignant.

L'élève peut observer, apprécier, critiquer porter un jugement sur ce qu'il voit et entend. Le fait d'écouter parler des locuteurs dont la langue étudiée est la maternelle, encourage les apprenants à prendre la parole, à produire , à reformuler, à résumer et à construire leur savoir. Ainsi la vidéo peut créer une atmosphère favorable de discussions et d'échange d'idées , parce que la parole est la raison d'être d'idée.

4-3 Importance du non verbal

Les signaux non verbaux , les gestes, les mimiques, ... jouent un rôle important dans l'acquisition d'une compétence communicative. L'image animée possède l'avantage de présenter ces manifestations par rapport à l'image fixe. Le non verbal est montré dans son intégralité dans des situations de communication réelles. Grâce à la redondance entre l'image et le son, l'apprenant peut accéder au sens et découvrir les éléments non verbaux propres à la culture cible.

A ce propos COMPTE (1993 :143) affirme que: «la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement en ce qui concerne , en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels». (Cité par PASQUIER (2000 :31).

Conclusion

Parmi les supports utilisés en didactique du FLE , surtout à l'oral, la vidéo occupe la place la plus importante du fait qu'elle facilite la tâche de l'enseignant d'une part, et de l'autre, elle déclenche un désir d'apprendre chez l'apprenant et lui permet de découvrir la culture de l'autre et développer ses compétences langagières.

PARTIE PRATIQUE:
ANALYSE DES DONNEES
DE L'ENQUETE

Introduction

Pour mettre en œuvre nos hypothèses et vérifier l'effet positif du document vidéo dans l'apprentissage des compétences orales, nous avons organisé notre travail pratique de la manière suivante:

Nous allons dans un premier temps, présenter notre corpus . Puis procéder à l'analyse des données recueillies à partir de l'observation et du questionnaire, définis par DE KETELE, et que nous avons effectués sur le terrain afin de déceler l'importance du document.

Après la rédaction du compte rendu des résultats , nous tâcherons d'entrevoir quelques perspectives qui pourraient être utiles dans le domaine.

I - Présentation du corpus

1 Description du lieu

Nous avons mené notre premier travail pratique dans le lycée de 19 Mars à El-Oued. Ce dernier est situé dans la cité prenant le même nom , au centre-ville. Le lycée dispose de 24 classes et peut recevoir chaque année 830 élèves.

Les salles de classes dans lesquelles nous avons effectué nos observations étaient différentes. La première qui nous a abrité pour l'observation de la séance menée avec l'utilisation du support manuel, était ordinaire (position des tables). La deuxième salle contenait une table en forme de "U" que nous voyons pertinente et facilitatrice d'une interaction, puisque l'objectif est d'amener les élèves à prendre la parole, à s'exprimer et à discuter aisément. Cette salle contenait aussi un Data Show, un écran blanc, deux climatiseurs comme toutes les salles du lycée .et bien sûr un tableau mural . Ses murs sont ornés de photos de martyres. Nous voyons que tout cela va aider à la réussite de l'acte d'enseignement/apprentissage.

2 Le public

Notre échantillon est constitué de deux classes de 3^{ème}AS, filière des sciences expérimentales. La première est composée de 35 élèves: 19 filles et 16 garçons . L'autre, classe témoin, est constituée de 37 élèves: 20 filles et 17 garçons. Ces élèves appartiennent presque tous à une classe sociale homogène. Leurs âges varient entre 17,18 et 19 ans. Cette différence d'âge, assez sensible s'applique par la présence de deux promotions successives, les uns avaient passé un cycle de 6 ans au primaire, les autres, seulement 5 années.

L'enseignant avec qui nous avons assisté dans la première classe , n'était pas gradué pour assurer l'enseignement du FLE. Il est ingénieur d'état en hydrocarbures, mais il a plus de 20 ans d'expérience. En discutant avec lui, il nous a affirmé qu'au début , il ne voulait pas de cette profession. Mais avec le temps, il a aimé le domaine , et il essaye de faire de tout son mieux pour tendre à porter à la perfection ses apprenants.

L'enseignante de la deuxième classe est titulaire du diplôme de licence en français et possède une expérience de 5 ans.

Pour le questionnaire , nous l'avons distribué à tous les enseignants, au nombre de 30, opérant dans les lycées du centre d'El-Oued. Lycées: 19 Mars, Abdel Aziz Cherif, Bouchoucha, Saïd Abdel haï, Chennouf Hamza et Miloudi Laroussi.

3 Séances observées

Comme nous l'avons cité précédemment , nous avons assisté à deux séances de compréhension et expression orales . Dans le programme de la 3^e AS , la deuxième séance de chaque séquence est consacrée à la compréhension et la production de l'oral , avec une moyenne d'une demi-heure pour chaque activité ; suite à une première séance de négociation . Durant la première séance d'observation, l'enseignante a utilisé un texte extrait du manuel intitulé "Appel du Directeur de l'Unesco" p:137, comme support. Ce texte est proposé pour des activités écrites et orales. Sachant que le ministère donne la liberté aux enseignants de choisir à l'oral , des supports audio-visuels, qu'ils trouvent en adéquation avec les objectifs escomptés . Pour la deuxième séance , l'enseignant a exploité un document vidéo .Les deux séances avaient le même objectif qui est d'amener l'apprenant à acquérir la structure d'un texte exhortatif .C'était donc la 2^e séance du projet III dont l'objectif est de: "lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire". Cette séance appartient à la première séquence de ce projet .L'objectif de cette séquence est de : "comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer" .Le document vidéo choisi par l'enseignant est une publicité d' un produit dermique pour bébés. L'enseignant nous a justifié son choix de ce document par son adaptabilité avec le niveau de ses apprenants et son adéquation avec l' objectif visé.

Les enseignants ont adopté la même méthode dans les deux séances . Une première phase de pré-écoute (motivation, formulation d'hypothèses de sens), puis une phase d'écoute(découverte du sens global) et une phase d'écoute sélective(recherche d'informations). Pour la production , ils ont demandé aux élèves de récapituler le contenu du texte et du document vidéo en quelques phrases, tout en montrant les trois étapes du texte exhortatif. Nous citerons la classe dans laquelle est exploitée la vidéo , classe A et l'autre par classe B.

II - Analyse des données recueillies à partir de l'observation

Pour le faire , nous avons élaboré une grille d'observation dans laquelle nous avons déterminé des critères qui peuvent nous aider à nous orienter vers ce qui nous est utile dans notre travail de recherche , Nous avons schématisé cette grille dans le tableau suivant:

Critère	Classe A	Classe B
Silence	Presque total	Classe bruyante
Attention	Bonne	Absente
Participation	Au nombre de 16 avec une moyenne de 45,71%	Au nombre de 10 avec une moyenne de 27,02
Réponses complètes	13	5
Réponses par mots isolés	24	7
Autocorrection	4	2
Correction de la part de l'enseignant	10	7
Répétition	10	12
Introduction de la langue mère	6	4
Prononciation	Incorrecte en général	même appréciation
Production	3	1
Interaction	Réalisée	A sens unique

1 Le silence

Une classe bruyante ne peut être active. Ce que nous avons remarqué, est que dans la classe B, les apprenants ne gardent le silence dans la classe que quelques instants après la demande de l'enseignante. Par contre, dans la classe A, la présence de l'amplificateur de son qui dominait à un certain degré, la classe les a amené à être silencieux. Le son et l'image ont diminué le bruit des élèves.

2 Attention des apprenants

Concernant leur attention, elle était observée clairement dans la classe A. Au début, il y avait un peu de chahut. Mais une fois la vidéo est mise en œuvre, un calme remarquable régnait dans la classe. Ce qui fait preuve de l'effet attractif de la vidéo. Dans la classe B, les élèves attirés par le cours sont les quelques-uns brillants dont nous a parlés précédemment, l'enseignante.

3 La participation (tous les actes de langage réalisés par les apprenants :imposés, volontiers, justes, faux....)

Pour ce qui est de la participation des élèves en général, nous avons remarqué durant la séance de la classe B que le taux de participation était de 27,02%. Par contre , dans celle de la classe A , le taux a augmenté à 45,71%. Nous pouvons déduire que dans la deuxième séance, les élèves ont été plus actifs.

Ce que nous avons remarqué dans les résultats ci-dessus , est que malgré la dynamique observée clairement pendant la deuxième séance, le taux n'a même pas atteint 50%.C'est à dire que plus de la moitié de la classe n'a pas participé dans le meilleur des cas. Nous ne savons pas si c'est la timidité ou l'insécurité linguistique qui empêche les apprenants d'agir ou bien alors c'est le facteur temps que nous trouvons insuffisant pour faire agir un grand nombre d'élèves , même pour la répétition. Nous concevons qu'une seule séance d'une heure pour les deux activités (compréhension et production) dans toute une séquence de 9 heures et parfois plus , ne suffit pas pour l'acquisition de ces deux compétences.

4 Réponses complètes

Pour les réponses des apprenants, nous avons remarqué que dans les deux classes ce sont les mêmes groupes d'élèves qui s'encouragent à répondre. Dans la classe A, le nombre des réponses complètes était en nombre de 13. L'élève arrive à bien formuler son hypothèse de sens avec des verbes d'opinion, c'est la chose qui a attiré notre attention ; en voilà quelques exemples: réponse 1:" Je pense que c'est une publicité pour un produit de bébé";

réponse 2:"Je crois que c'est un publicité pour les couches bébé".

Dans la classe B, il y avait six réponses complètes. Le texte était un peu difficile par rapport au niveau des apprenants. Ils n' ont pu répondre qu'aux questions simples et faciles. Ex: la question n°1 sur le texte p:138 du manuel: Qui est l'énonciateur de ce texte? A qui et de quoi parle-il?

Réponse 1: "L'énonciateur de ce texte est le directeur de l'Unesco;

Réponse2: "c'est le directeur de l'Unesco, il parle avec les lecteurs de la solidarité". Sachant que l'enseignante leur a montré l'image de la page 153 pour les aider à trouver le mot "solidarité".

Nous avons remarqué aussi que pour la formulation des hypothèses, les apprenants de la classe A n'ont pas trouvé de difficulté. Ils l'ont fait rapidement, contrairement à ceux de la classe B. L'image a eu un effet positif.

Nous pouvons déduire que la capacité de produire des réponses complètes chez les apprenants de la classe A est apparente plus que celle chez ceux de la classe B.

5 Réponses par des mots isolés

Pour les réponses avec des mots isolés, elles étaient nombreuses dans la classe A, environ 24 réponses. Ex: "publicité" pour la question :De quoi s'agit-il? Et "sans alcool" pour la question: De quoi est caractérisé ce produit?...

Pour la classe B, il y avait 7 réponses. Ex: "je" pour la question :Quel pronom désigne particulièrement l'auteur?.

6 L'autocorrection

Concernant l'autocorrection, elle était rare dans les deux classes. Sauf que dans la classe A, les apprenants se corrigeaient entre eux par des mots. Et cela était remarqué dans cette classe plus que dans l'autre. Il semble que les apprenants ne se souvenaient pas des passages lus par l'enseignante. IL y avait deux bons élèves qui se chargeaient de corriger leurs camarades. Pour la classe A, le contenu de la vidéo était plus simple que celui du texte. Les apprenants ont pu capter quelques mots, structures, etc.

7 Correction de la part de l'enseignant

Pour la correction de la part de l'enseignant, dans la classe A, c' était sous forme d'interventions lorsqu'on commet des fautes de prononciation, grammaticales (accords des genres et des nombres).....Ex: ce vidéo, un publicité, biblicité, etc.

L'enseignante de la classe B a intervenu pour les mêmes raisons. Pour faire bouger sa classe, elle demandait à ses apprenants de répéter les phrases des élèves dont elle a corrigé les fautes. Ce que nous avons remarqué, c'était que l'enseignant de la classe A intervenait plus que celle de la classe B. L'explication que nous avons pu en sortir, est que, dans la première classe, les apprenants n'ont pas honte de commettre des fautes, l'essentiel pour eux c'était la participation. La classe était à un certain degré, plus dynamique.

8 Introduction de la langue maternelle

Les élèves des deux classes utilisaient trop la langue maternelle pour répondre et surtout pour s'expliquer. Dans la classe A, comme il est indiqué au tableau, l'introduction de l'arabe était plus que dans la classe B. Cela est dû d'une part au taux plus élevé de la participation. De l'autre, c'était pour nous, une indication qu'ils ont pu comprendre quelques choses du contenu du document. Les enseignants essayaient de refaire les écoutes pour aider les apprenants à trouver les mots ou les expressions en français, demandaient de l'aide de la part de leurs camarades et des fois les corrigeaient eux-mêmes.

9 La prononciation

La prononciation des élèves diffère de l'un à l'autre. Mais en général, ils n'arrivaient pas à bien articuler les sons. Même les meilleurs avaient du mal à différencier entre les sons. Ex: le "e" et le "é", le "i" et le "u", le "p" et le "b", etc. Sachant que cette difficulté est bien observée dans toute la région.

10 Les répétitions

En ce qui concerne la répétition, étant l'activité la plus facile pour les élèves, les enseignants la leur demandaient beaucoup, surtout dans la classe B. L'enseignante cherchait à faire participer le plus grand nombre possible d'élèves.

11 La production

Le critère que nous voyons très important dans notre grille d'observation, est celui de la production. Bien que cette activité a été réalisée dans la classe A plus que dans la classe B, nous voyons que le nombre d'élèves qui l'ont pu faire, était très réduit. Trois parmi 35, cela s'avère vraiment insuffisant. Ces élèves ont pu marquer un progrès par rapport à leurs camarades de l'autre classe, mais le temps était insuffisant. Les objectifs de cette activité (développement des aptitudes, acquisition d'une autonomie...) ne pourront être correctement atteints, si on ne lui accorde pas assez de temps.

12 L'interaction

Pour ce qui est des interactions entre les enseignants et les apprenants, nous avons remarqué que dans la classe A, les apprenants étaient plus autonomes dans leur apprentissage. Ils ont pu seuls formuler l'hypothèse de sens et la confirmer par la suite. Lorsque l'enseignant

leurs posait une question à laquelle ils n'ont pas pu répondre, ils demandaient de retourner aux passages où ils pensaient trouver les réponses. Nous voyons que par l'apport du support vidéo, l'enseignant a pu rendre plus souple sa leçon et il n'a pas trouvé de difficulté pour passer son message (la leçon). Ses élèves avaient une certaine confiance en soi, lors de leurs réponses. Même s'ils introduisaient parfois l'arabe. Nous pouvons déduire que le support vidéo a créé une certaine ambiance en favorisant une interaction remarquable entre les élèves et leur enseignant. Dans la classe B, l'enseignante expliquait, interrogeait et demandait les réponses que les élèves ne faisaient plus d'effort pour trouver. L'interaction était presque tout le temps d'un sens unique. A part quelques exceptions.

III - Analyse des données recueillies à partir du questionnaire

Comme nous l'avons cité précédemment, nous avons distribué 30 questionnaires aux enseignants des lycées cités ci-dessus. 27 seulement nous ont répondu. Nous avons utilisé l'outil de la statistique. Les résultats sont interprétés sur des tableaux et suivis de commentaires.

Dans les questionnaires, nous avons interrogé les enseignants sur leurs sexes et leurs âges d'expérience. Nous avons obtenu les résultats suivants:

Sexes:

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	10	37,03
Féminin	17	62,96

Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous pouvons déduire que la femme se donne plus au domaine de l'enseignement et surtout à celui des langues .

Expérience:

Expérience	Nombre d'années	Pourcentage
Plus de 10 ans	15	55,55
Moins de 10 ans	12	44,44

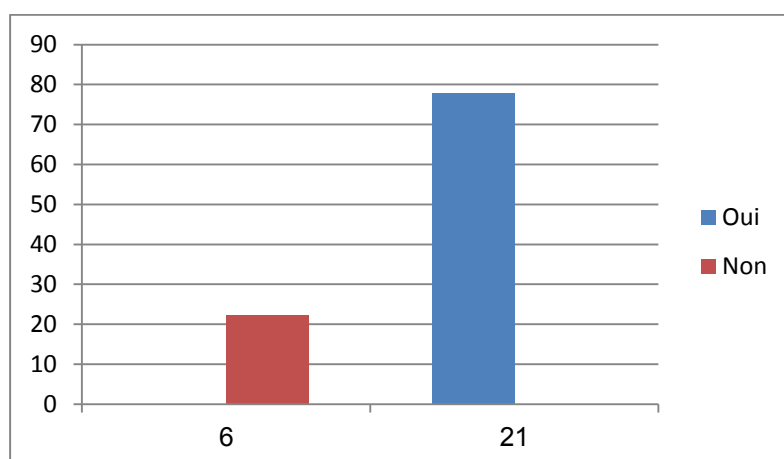
Nous avons constaté que le taux d'enseignants ayant une expérience plus de 10 ans est plus élevé que celui de ceux qui ont moins de 10 . Grâce à leur carrière , nous pouvons faire confiance à leurs avis.

Question 1

Vos apprenants sont-ils intéressés par les cours de FLE?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	21	77.77%
Non	6	22.22%

Présentation graphique:

Il ressort de la lecture du tableau ci-dessus que la majorité des enseignants(77,77%) voient que leurs apprenants sont intéressés par les cours de FLE.

L'on notera également que parmi ceux qui avaient répondu par l'affirmatif (oui), certains (28,57%) avaient ajouté que cet intérêt signalé ne concernait pas l'ensemble des élèves, puis ceux qui seraient concernés ne cachaient pas les difficultés qu'ils rencontraient dans leur apprentissage. Le reste des enseignants avaient remis leurs questionnaires mentionnant la réponse sèche, non suivie de commentaire.

A vrai dire, à priori, nous nous attendions pas à un tel constat. Nous avons pensé, au contraire, compte tenu de l'écho qui se répercute sur la société et qui laissait croire plutôt, selon certains propos recueillis que bon nombre de sujets, en milieu scolaire(enseignants et enseignés) se montraient quelque peu réfractaires à cette langue FLE.

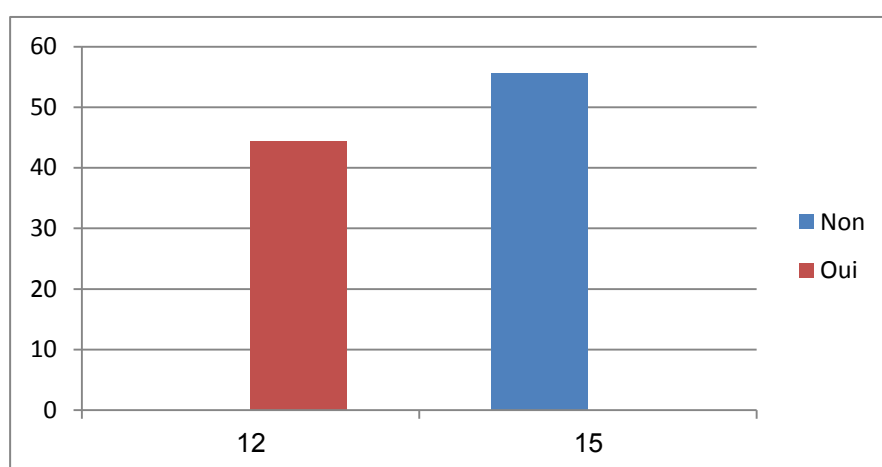
Nous serons donc très contents si les résultats obtenus, venaient à démentir le bruit pressenti.

Question:2

Vos apprenants peuvent-ils participer efficacement à une conversation en FLE?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	12	44,44
Non	15	55,55

Présentation graphique:

Pour pouvoir cueillir les pensées d'autrui pour les ajouter à son propre fonds, à son trésor de pensée, comme s'exprime de manière très perspicace Pauline Kergomard, cette pédagogue française, fondatrice de l'école maternelle, l'homme peut user de la conversation. (cité par LAMAMRA 1997:64) Nos élèves, selon plus de la moitié (55,55%) des enseignants visés par notre questionnaire, sont incapables de mener ces conversations en FLE!

Pour justifier leurs réponses, ces enseignants ajoutent que les apprenants sont dépourvus de bagage linguistique suffisant pour entamer, tenir, ranimer ou poursuivre une conversation.

Pour les enseignants qui penchent pour l'affirmative, certains ajoutent que ces conversations se limitent aux réponses que les apprenants donnent aux questions. Les autres insinuent que les conversations signalées ne sont réalisables qu'avec la participation (le secours) des éléments les plus doués de la classe, c'est-à-dire les plus forts. Il est à noter ici que nos élèves souffrent énormément de la privation du soutien parascolaire. Le Français en fait n'est pas une langue parlée dans nos foyers, ni encore dans la rue.

L'école reste alors l'unique milieu d'apprentissage de cette langue pour les élèves.

Selon ces résultats enregistrés, il s'avère donc et clairement que nos élèves éprouvent énormément de difficultés en ce qui concerne l'acquisition de la compétence communicative.

Aussi la situation nous montre que nous aurons à rechercher une amélioration en vue de la réalisation de cet objectif.

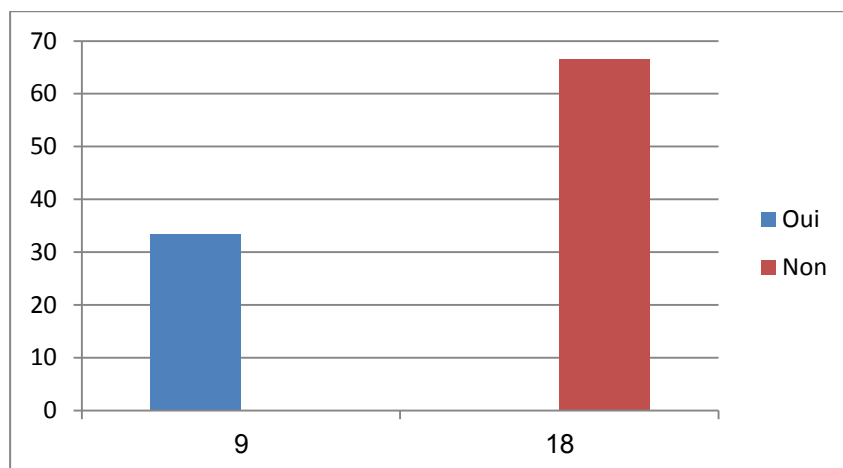
Question:3

Croyez-vous que la compétence communicative s'acquiert seulement à travers les réponses aux questions proposées par l'enseignant?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	9	33,33
Non	18	66,66

Présentation graphique :



A se référer aux résultats se dégageant du tableau, il s'avère que les deux tiers des enseignants voient qu'une compétence communicative ne peut être acquise seulement par les réponses aux questions posées par l'enseignant. La plupart d'entre eux justifient leurs réponses en disant que les apprenants doivent apprendre comment s'exprimer spontanément, librement et choisir le "quoi" dire et surtout "comment le dire".

Nous pensons donc que pour garantir l'acquisition de la compétence communicative à l'apprenant, il va falloir essayer de le mettre dans des situations plus favorables. D'où la nécessité

de faire appel à de nouveaux outils didactiques qui donneront lieu à des situations de communication différentes donc variées.

L'intégration des documents vidéo, préconisée dans notre étude ne serait-elle pas l'un des moyens efficaces et bénéfiques pour assurer la réalisation de divers objectifs à atteindre.

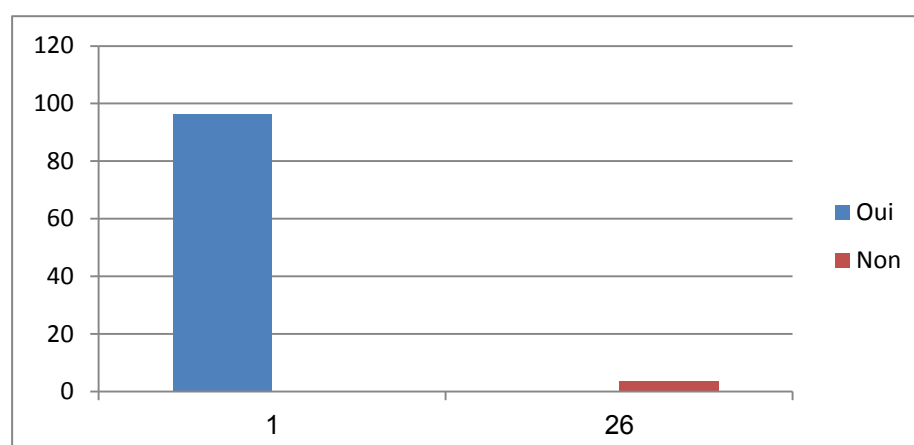
Question:4

Les gestes et les mimiques sont-ils importants dans la compréhension de l'oral?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	26	96,29
Non	1	3,70

Présentation graphique:



Il est bel et bien dit que ce qui est bon se recommande de soi-même. Nous voyons ici que presque la totalité des enseignants (96,29%) affirment que les gestes et les mimiques jouent un rôle prépondérant dans la compréhension orale .

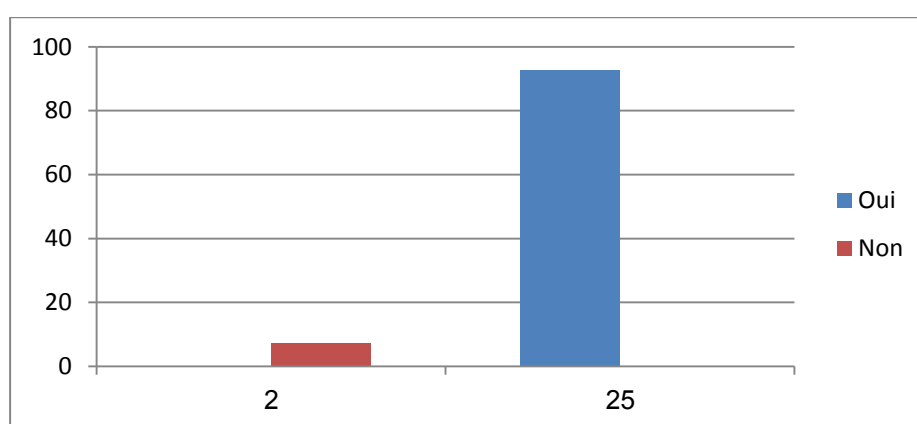
Là, il se dégage clairement que ces actions sont louables et édifiantes . Ils ajoutent du sens à la parole . Presque tous les enseignants avancent que les gestes et les mimiques servent comme des outils d'aide solide et précieuse à la compréhension orale.

Question:5

Dans les activités de compréhension orale proposées par l'enseignant, exige-t-on des supports divers et variés?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	25	92,59
Non	2	7,40

Présentation graphique:

Le taux élevé d'enseignants se déclarant d'accord pour la diversité et les variétés des supports montre combien la nécessité de ces derniers est évidente pour l'aboutissement du fait de faire acquérir la compétence de la compréhension orale.

Nombreux sont les enseignants qui ont cité quelques types de supports différents: audio-orals, images et audio-visuels.

Ces enseignants sont convaincus, sans doute qu'une telle compétence ne peut être développée que si sont utilisés des outils adéquats. D'ailleurs, nous consentons que suivant le thème abordé et selon l'objectif assigné à la séance, un outil peut s'avérer plus utile qu'un autre.

Il est à remarquer aussi que parmi les supports énumérés par les enseignants, nous pensons que les audio-visuels semblent comme étant ceux qui correspondent le plus parfaitement à notre objet. Pour la simple raison que les audio-visuels peuvent englober simultanément les deux autres genres (audio-oral et image). En effet, l'assistance (notre public) peut donc profiter des avantages du son et de l'image en usant d'un seul et même support.

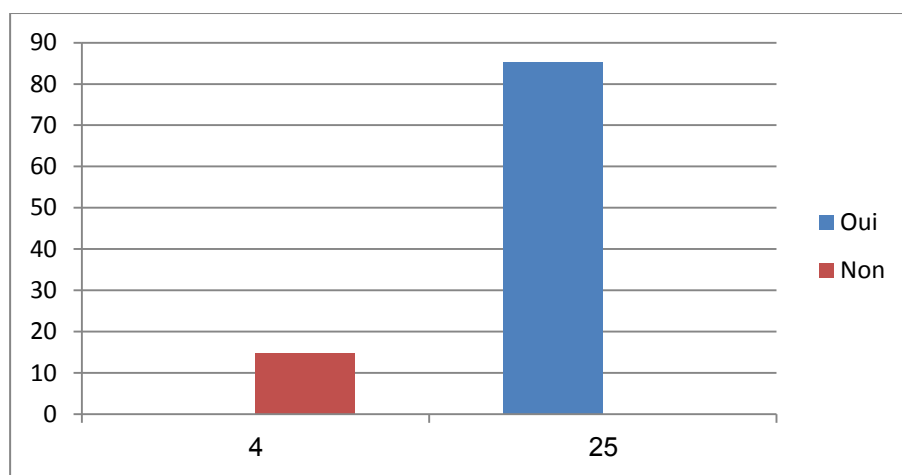
Question:6

On dit que la vidéo est un " voyage organisé." Pourquoi?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	23	85,18
Non	4	14,81

Présentation graphique:



85,18% des enseignants ont répondu positivement à la question qui porte sur l'idée de la considération que la vidéo est comme un voyage organisé. La plupart de ceux-ci justifient leurs réponses par des avis différents. Les uns voient que cette dernière aide les apprenants à découvrir le monde et la culture de l'autre et de se situer dans l'espace et dans le temps. Les autres disent que cela permet de sortir de la routine.

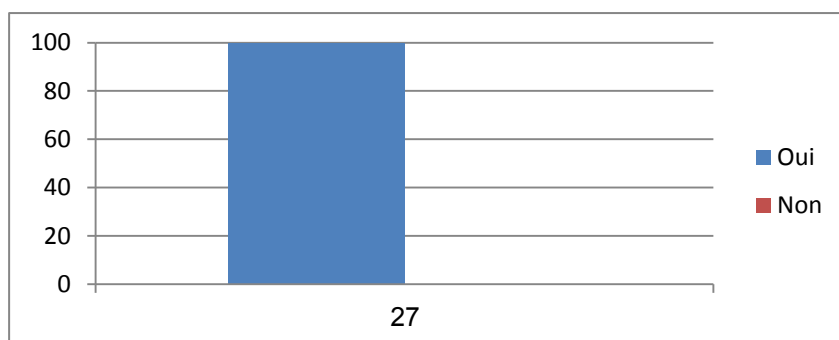
D'après ces résultats, nous pouvons déduire que la vidéo est vraiment un support favorable pour l'apprentissage de langue étrangère (FLE), surtout l'oral. Elle met devant l'apprenant des situations de communication réelles et variées. Elle constitue alors une véritable ressource d'apprentissage.

Question:7

Le support vidéo peut-il renforcer la motivation des apprenants?

Résultats:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	27	100
Non	0	0

Présentation graphique:

Comme il est indiqué dans le tableau ci-dessus, tous les enseignants ont répondu positivement à la question qui tourne autour de l'effet motivationnel du support vidéo. De ces résultats, nous pouvons constater que ce support est hyper important dans l'enseignement des langues étrangères, notamment le FLE. Parmi les enseignants qui ont ajouté des commentaires, l'un a écrit "tout ce qui est de la technologie motive bien les apprenants". D'autres ont justifié leurs réponses par l'effet attirant de la vidéo. Ils disent que l'image et le son aident l'apprenant à se concentrer dans sa leçon. Certains enseignants ont insisté sur leur rôle dans ce phénomène de motivation. Ils disent que ce support est motivant grâce à leur aide. C'est la chose que nous voyons très juste. C'est l'enseignant qui choisit le document et son genre, vérifie son adaptation avec le niveau et les besoins de ses élèves et enfin l'exploite dans sa classe à sa propre manière.

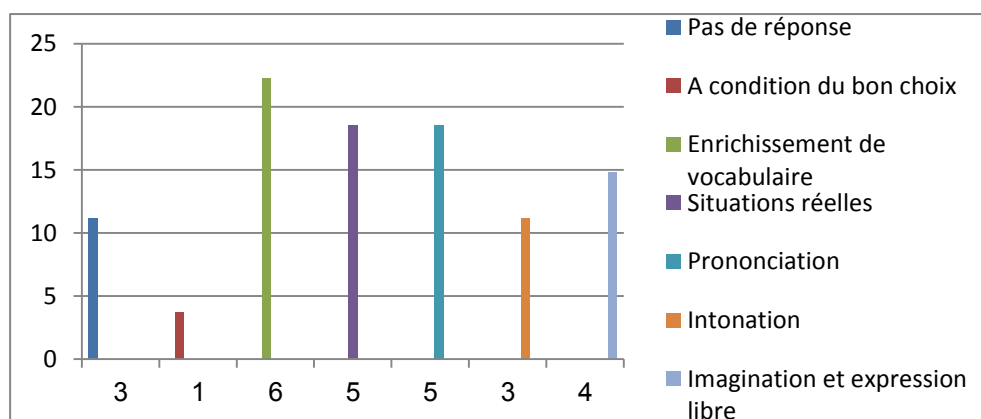
Question:8

A quel point, la vidéo peut-elle faciliter la prise de parole des apprenants?

Puisque cette question est totalement ouverte, plusieurs réponses sont affirmées par les enseignants. Nous les avons organisées dans le tableau suivant, selon qu'elles portent les mêmes idées.

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Pas de réponse	3	11,11
La vidéo facilite la prise de parole, lorsqu'elle est bien choisie par l'enseignant	1	3,70
La vidéo enrichie le vocabulaire de l'apprenant	6	22,22
La vidéo présente à l'apprenant des situations de communication réelles en images et sons	5	18,51
La vidéo règle la prononciation de l'élève	5	18,51
L'intonation joue un rôle dans la prise de parole	3	11,11
La vidéo aide l'apprenant à imaginer et à s'exprimer librement	4	14,81

Présentation graphique:



Trois des enseignants interrogés n'ont pas répondu à cette question.

Les avis exprimés varient des uns aux autres. Il y a des enseignants qui voient que la vidéo peut enrichir le vocabulaire de l'apprenant. Nombreux sont ceux qui affirment que si l'élève se

met devant des exemples réels de situations de communication avec le son et l'image, il va être encouragé à prendre la parole . Une enseignante nous a répondu que la vidéo ne peut faciliter la prise de parole , que si elle est bien choisie par l'enseignant. C'est-à-dire qu'elle doit être accommodée au niveau des apprenants. Quelques enseignants ajoutent que la vidéo règle la prononciation de l'élève et lui permet d'être confiant en soi. L'intonation des sujets parlants dans les documents vidéo contribue elle aussi à la prise de parole des apprenants. Selon quelques enseignants, la vidéo amène l'élève à imaginer puis à s'exprimer librement.

A partir de ces réponses, nous pouvons déduire que le support vidéo peut jouer un rôle important dans la prise de parole des apprenants.

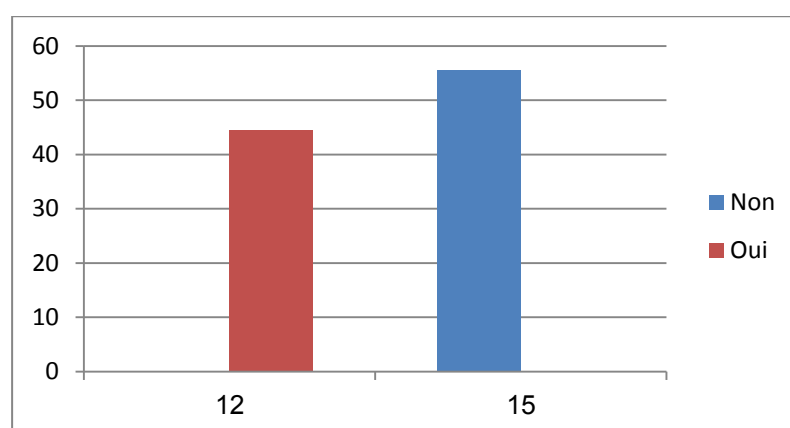
Question:9

Le matériel nécessaire est-il à votre disposition au moment où vous en avez besoin?

Résultats:

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Non	15	55,55
Oui	12	44,44

Présentation graphique:



Plus de la moitié des enseignants affirment qu'ils ne trouvent pas toujours le matériel nécessaire pour exploiter des documents audio-visuels. Parmi les difficultés rencontrées:

1- Le manque du nombre suffisant de matériaux (Data show, écran blanc, micro-ordinateur...)

2- En cas de dysfonctionnement, ces matériaux ne s'approprient pas rapidement à l'entretien.

3- Le manque de salles de présentation audio-visuelle.

IV- Compte-rendu des résultats

Notre travail pratique mené pour cette recherche était réparti en deux phases:

1- Une première phase d'observation effectuée en vue de découvrir l'effet (positif ou non) du support vidéo en classe de FLE, en le comparant au support texte. A partir de cette observation, nous sommes arrivés aux résultats suivants:

*Le support vidéo sert en premier lieu comme un outil de motivation en classe de FLE.

*L'exploitation d'un document vidéo en classe de FLE encourage les apprenants à prendre la parole.

*Les situations réelles de communication présentées à travers les documents vidéo peuvent développer la compétence communicative orale de l'apprenant .

*Le support vidéo effectue une interaction entre les apprenants eux-mêmes , les apprenants et leur enseignant . Il crée de la classe, un milieu d'enthousiasme et d'ambiance.

2- La deuxième phase de notre travail pratique a consisté au questionnaire établi dans le but de déceler l'importance du support vidéo dans l'enseignement de l'oral dans notre région , à travers les avis et la vision qu'ont les enseignants ayant une longue expérience dans le domaine,

Les résultats obtenus confirment presque tous, l'impact du support vidéo sur l'acquisition de la compétence communicative orale.

*Les enseignants voient que, même si certains apprenants sont intéressés aux cours de FLE, ils trouvent toujours des difficultés à les suivre .

*Les enseignants sont tous d'avis que nos apprenants sont incapables de mener des conversations en FLE .

*La non disponibilité du matériel nécessaire, constitue l'obstacle majeur que confrontent les enseignants lors de leur travail.

V - Remèdes et propositions

A priori , toute langue ne peut être écrite que lorsqu'elle est parlée. L'oral est donc l'axe fondamental de l'existence d'une langue. Tandis que l'écrit est celui de sa persistance. De ce fait, l'enseignement des langues doit donner autant d'importance à l'oral qu'à l'écrit. Dans les approches actuelles, l'apprenant considéré comme un acteur social doit acquérir les quatre habiletés (écrites et orales). Ce que nous trouvons dans les programmes algériens de l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire, la priorité est offerte à l'écrit. Le volume horaire réservé aux activités orales est relativement réduit par rapport à celui réservé à l'écrit. Nous proposons, au moins une séance d'une heure entière pour l'activité de la compréhension . Une autre indépendante pour la production. L'enseignant aura le temps suffisant pour faire parler le maximum d'élèves. L'évaluation sommative est toujours faite sur l'écrit. Pour cette raison l'apprenant va être conduit à un désintérêt aux cours oraux. Pour lui, l'essentiel est de réussir son examen de fin d'année . Sachant que cet élève serait appelé au niveau supérieur à suivre des cours oraux, à communiquer, à poser des questions.....

Non seulement, donc, nous jugeons utile d'accorder suffisamment de temps à l'oral dans nos classes de FLE. Mais pourquoi pas aussi programmer une évaluation y afférente à la fin du cycle secondaire, au niveau des lycées, et qui sera pris en considération dans l'examen du BAC . Ne serait-il pas possible dans ce cas de permettre aux apprenants de subir des épreuves orales à la fin de chaque cycle d'enseignement lors de leurs examens officiels (5^eAP, BEM et BAC notamment)?

Le rôle le plus important dans l'enseignement de l'oral , est celui de l'enseignant. Il en est responsable. Par responsabilité, nous ne parlons pas de sa transmission du savoir. Mais de son animation, de sa gestion et de sa façon de faire. Sa connaissance du niveau de ses apprenants lui exige les thèmes et les supports qui s'adaptent avec ce niveau. SOUCHE signale:

La leçon orale s'ajuste exactement à la classe et aux élèves. A son gré, le maître peut ajouter ou supprimer certains éléments selon qu'ils conviennent ou non à son auditoire. Il sait les connaissances que ses élèves possèdent déjà et auxquelles il peut relier, accrocher solidement les éléments nouveaux de la leçon du jour. Il sait aussi les lacunes qu'il doit combler, ou les points sur lesquels il lui faut insister. Ce n'est pas seulement par son niveau que la leçon orale s'adapte à la classe comme un vêtement "sur mesure" : c'est aussi par ses exemples et ses illustrations.(1948:311).

Pour travailler sa leçon orale, l'enseignant doit faire attention aux procédés qui laissent l'apprenant passif et qui provoquent le dégoût de l'étude. Actuellement, il lui est devenu facile d'exploiter des documents audio-visuels, à travers lesquels il peut susciter l'intérêt, fouetter les attentions, diriger l'effort personnel de recherche chez ses apprenants. L'enseignement devient ici, une formation de l'esprit.

D'après les enseignants interrogés dans le questionnaire, le matériel nécessaire pour l'intégration de ces supports n'est pas toujours disponible. Pour cela, nous proposons de donner plus d'importance à l'équipement des établissements.

CONCLUSION

La communication constitue la base de l'apprentissage d'une langue. Il y a certes une priorité de la langue parlée à admettre, tant dans la langue maternelle que dans une langue étrangère. Le but de l'enseignement de l'oral d'une langue est alors de former un individu capable d'entretenir une conversation dans les milieux scolaire et extrascolaire. Partant des constats concernant le désintérêt, les difficultés et les lacunes que trouvent les élèves dans la région d'El-oued dans leur apprentissage du FLE, nous nous sommes posés la question de la possibilité de la motivation et du développement de l'acquisition de la compétence communicative orale par le biais du support vidéo.

Après avoir formulé nos hypothèses citées dans l'introduction (le recours à la technologie contribue à la motivation des apprenants dans une classe de FLE, le choix du support vidéo amène les apprenants à développer leurs compétences orales), nous avons mené notre travail de recherche organisé dans deux cadres:

Un cadre théorique, dans lequel nous avons effectué des recherches théoriques sur les notions de base commençant par l'enseignement de l'oral en didactique de FLE (parcours), la compétence communicative (sa définition et ses composantes), les compétences de l'oral (compréhension et production), les différents supports qui peuvent développer les compétences orales (image, audio-oral, audio-visuel) et enfin la vidéo en classe de FLE.

Un deuxième cadre pratique consacré à la vérification des hypothèses est mené sur le terrain. Nous nous sommes appuyés sur deux méthodes de recueil de données. La première était une observation en classes, la deuxième un questionnaire destiné aux enseignants.

Selon les résultats auxquels nous sommes arrivés, nous pouvons confirmer les hypothèses proposées au début de notre travail. L'enseignement de l'oral porte fortement aux apports de la nouvelle technologie. Comme l'affirme THIERRY (2004:7) : «Les avancées technologiques de ces vingt dernières années ont permis aux enseignants de langue d'avoir accès, dans le domaine des médias audiovisuels et du multimédia, à toutes sortes de documents nouveaux».

Nous pouvons considérer que la vidéo sert comme un support motivant à l'oral pour les apprenants d'une classe de FLE. Elle les aide à dépasser leur complexe et à avoir confiance en soi. Comme l'ont déclaré quelques enseignants, certains élèves sont conscients de la nécessité de l'apprentissage du FLE, mais ils se sentent incapables de l'entreprendre. Le rôle de l'enseignant est de savoir leur choisir des supports adéquats. La vidéo comme nous l'avons

CONCLUSION

constaté pendant notre recherche, semble parmi les meilleurs . La variété de ses documents permet à l'enseignant de trier les plus adaptés au niveau de ses élèves. Comme le précise le proverbe suivant: "Pour conduire un élève là où il veut, il faut le prendre là où il est".

Le dernier point que nous voulons signaler ,est celui de la formation des enseignants qui doivent être bien préparés pour exercer un métier complexe. Vial a vraiment raison d'affirmer que «Pour bien enseigner la grande règle de toutes les règles, c'est de bien savoir soi-même ce qu'on doit enseigner aux autres».(cité par LAMAMRA 1997:66) Vinet, lui aussi, dit: «Le professeur a besoin d'une instruction supérieure pour s'élever à la simplicité».(cité par LAMAMRA 1997:67).

BIBLIOGRAPHIE

Livres

- 1-ANDERSON P .1999.*La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet*. Paris: Presses universitaires Franc-contoise. <http://books.dz/books?isbn=291322255>.
- 2-ARISMA R et collab .1997. *Didactique de la compréhension et de l'expression orales*. Haiti: IFADEM.
- 3-BAILLY D. 1998. *Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais* .Ophrys
- 4- Cadre Européen Commun de Référence pour les langues .2001. Apprendre, enseigner, évaluer. Conseil de l'Europe Strasbourg: Didier.
- 5-COURTILLON J.2003. *Elaborer un cours de FLE*. Paris: Hachette.
- 6-CUQ J-P et Gruca I . 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* Grenoble: PUG.
- 7-FIOUX P et TIRVASSEN R. 1997"Approches communicatives". Dans *Sociolinguistique concepts de base* . Sous la direction de Moreau M- L, 47-48-49. Hayen. MARDAGA.
- 8- HOUDART-MEROT V. 1992. *Des méthodes pour le lycée*. Paris :Hachette.
- 9-LAMAMRA A. 1997. *Guide pratique de pédagogie(1^{er} éd)*. El-oued. Lamamra
- 10-PASQUIER F. 2000. *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*. Paris: L'armathan.
- 11- PUREN Ch. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Nathan-CLE international. <http://www.christianpuren.Com/mes-travaux-liste-et-liens/1988a/>.
- 12- RIVENC P. 2000.*Pour aider à apprendre à communiquer dans une langue étrangère*. Paris: Didier érudition.
- 13-SOUCHE A . 1948. *Nouvelle pédagogie pratique*. Paris: Fernand Nathan.
- 14-THIERRY L .2004 . *De la vidéo à internet:80 activités thématiques*. Paris: Hachette.
- 15-VIANIN P .2006.*La motivation scolaire comment susciter le désir d'apprendre?*. Bruxel :De Boeck Université.

Dictionnaires

- 1- CUQ J P . 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Clé internationale.

Mémoires

1- BELKHOUDJA L . 2011-2012. *Pour un enseignement de la grammaire du FLE dans le secondaire algérien : proposition d'activités interactionnelles pour la maîtrise des pronoms relatifs* .Mémoire de magistère en didactique.(Université Aboubaker Belkaid Tlemcen).

2-BOUSBIH O.2011-2012. *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale de FLE:3^eAP*.Mémoire de master en didactique des langues-cultures.(Université M^{ed} Khider Biskra).

3-OUAL A .2009. *Les activités orales au cycle moyen:2^e et 3^eAM*.Mémoire de magister en didactique de FLE.(Université Constantine 1).

4-SHAH S . (s d). *Intégrer des vidéo dans la classe de FLE pour des grands groupes* .Projet de recherche. Stage pédagogique de courte durée au centre international d'Etudes pédagogiques(CIEP).

http://lasalledesprofs.frenchembassyini.netdna-cdn.com/asia/wp-content/uploads/2014/06/Integrer_des_vid%C3%A9os_dans_la_classe_de_FLE_pour_des_grands-groupes_Sheetal-Shah.pdf

5-STAGNITTO R .2009-2010. *Utilisation de la vidéo en classe de langue: impact des sous-titres dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en Français langue étrangère* .Mémoire de master 2 en science de langage. (Université Stendhal Grenoble 3).

Articles

1-VERDELHAN-BOURGADE M. "Le manuel comme discours de scolarisation".Ela .Etudes de linguistique appliquée,2002,37-52.

www.cairn.info/zen.php?ID-ARTICLE=ELA-125-0037 (consulté le 7-5-2015).

2-TOMESCU R D. 2009"Le développement de la compétence communicative et d'interaction, une priorité dans la didactique des langues étrangères". Conférence. Competencies and capabilities in Education: 577-584.

www.educative-oradea.ro/Article/Tomescu_577-584.pdf

Directives

1- Guide de Manuel de Français de 4^eAM.2013-2014. Alger :ONPS.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DU LYCÉE

_ Dans le cadre de notre étude portant sur la place de la vidéo dans l'enseignement / apprentissage des langues (FLE pour notre cas) et dans le but de déceler l'importance (ou non) de son usage dans nos établissements ,nous avons confectionné le questionnaire ci-dessous :

Sexe:.....

Expérience:.....ans.

1) Vos apprenants sont-ils intéressés par les cours de **FLE** ?

☐ oui

☐ non

.....
.....

2) Vos apprenants peuvent-ils participer efficacement à une conversation en **FLE** ?

☐ oui

☐ non

.....

3) Croyez-vous que la compétence communicative s'acquiert seulement à travers les réponses aux questions posées par l'enseignant ?pour quoi ?

☐ oui

☐ non

.....

4) Les gestes et les mimiques sont-ils importants dans la compréhension de l'oral ?

☐ oui

☐ non

.....
.....

5) Dans les activités de compréhension orale proposées par l'enseignant ,exige -t - on des supports divers et variés ?

☐ oui

☐ non

.....

6) On dit que la vidéo est "un voyage organisé " ? pourquoi ?

☐ oui

☐ non

.....
.....

7) Le support vidéo peut –il renforcer la motivation des apprenants ?

☐ oui

☐ non

.....
.....

8) A quel point la vidéo peut- elle faciliter la prise de parole des apprenants?

.....

9) le matériel nécessaire est –il à votre disposition au moment où vous en avez besoin ?

☐ oui

☐ non

.....
.....

merci pour votre contribution

Appel du Directeur de l'Unesco

Nous vivons une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs, une époque où toutes les nations du monde se trouvent, pour la première fois, réunies dans un même réseau de rapports réciproques. Désormais, leurs destins sont devenus interdépendants et les moyens scientifiques et techniques dont elles disposent pourraient leur permettre de résoudre la plupart de leurs problèmes les plus urgents.

Mais il faudrait pour cela qu'elles unissent leurs volontés et conjuguent leurs efforts, dans la perspective d'un avenir commun. Il faudrait, en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'interdépendance à la solidarité.

La pratique de la Solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'Autre, à celui qui, si loin qu'il soit, demeure toujours, et doit demeurer, notre prochain.

Or, la solidarité ne se décrète pas : elle se vit.

Une des tâches fondamentales de l'Unesco est de la rendre présente et efficace, car seule la Solidarité peut tisser un réseau d'amitié capable de relier les uns aux autres, à travers cités, pays et continents, les peuples et les personnes.

J'appelle donc aujourd'hui chacun d'entre vous à participer à une campagne de Solidarité dans le cadre du Courrier de l'Unesco.

Vous qui êtes lecteur du Courrier de l'Unesco, pensez à un Autre, à cet inconnu, votre frère, qui, du fait de ses conditions d'existence, se sent souvent étranger à vous, et auquel le Courrier de l'Unesco peut faire découvrir tout ce qui vous rapproche et vous unit.

Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprend pour la paix et l'amitié entre les hommes.

Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du Courrier de l'Unesco le courrier de la Solidarité.

D'après **Amadou Mahtar M'BOW**,
Courrier de l'Unesco, février 1984.

Expression orale



«Ensemble, nous supporterons mieux les aléas de la vie!»

En vous aidant de cette affiche, présentez oralement à vos camarades un appel à la solidarité aux hommes du monde entier. (Utilisez du style oratoire et utilisez l'anaphore).

Renseignements concernant la vidéo usitée.

- 1- Genre: Publicité.
- 2- Nom de la gamme de produits: Rivadouce bébé.
- 3- Source: Canal TV5 Monde.
- 4- Film produit avec tournage en studio on Vimeo_2.
- 5- Durée: 2m 8s.
- 6- www.divadis.com .